



Au creux de la vague... en attendant 2010 ?

La perception des chefs d'entreprise lors de la précédente enquête, début octobre 2008, selon laquelle **la crise financière**, qui battait déjà son plein, **ne les épargnerait plus pour longtemps**, est aujourd'hui confirmée par leurs réponses à la 16^{ème} édition de l'Observatoire Conjoncturel, pour laquelle ils ont été interrogés à l'automne 2009.

Les réponses traduisent clairement que **les entreprises des Hautes-Pyrénées sont bel et bien rentrées, en 2009, dans la crise sans précédent** qui a vu l'économie mondiale, dès 2008, basculer dans la récession.

Sur les 6 derniers mois, qu'il s'agisse de l'activité, de l'emploi, des investissements, de la trésorerie ou bien encore de leurs résultats d'exploitation, les entrepreneurs confirment **une situation brutalement dégradée**, dont ils en imputent la cause, **à la fois au déclin de la production industrielle, à la chute des bourses mondiales, et à l'important ralentissement des échanges mondiaux.**

Toujours en attente des effets bénéfiques du vaste Plan de Relance initié par l'Etat pour soutenir l'activité des PME, et assurer le financement de l'économie, **les entreprises peinent à entrevoir le bout du tunnel avant 2011, et en tout cas pas avant fin 2010.**

L'apparente absence de difficultés à obtenir un financement peut aussi traduire **une extrême prudence** de leur part à engager des projets, **au regard de l'incertitude qui est la leur face à l'avenir**, étant précisé que, déjà, **un nombre important d'entre elles ne parvient pas à mobiliser les fonds nécessaires à leur activité.**

Par ailleurs, les chefs d'entreprise considèrent que **leurs charges liées à la Taxe Professionnelle ne seront que partiellement diminuées par la suppression annoncée pour 2010 de cette dernière**, compte tenu de son remplacement par la nouvelle **contribution économique territoriale.**

Dès l'annonce de la pandémie grippale, **les entreprises se sont sérieusement mobilisées pour se préparer à faire face à la grippe A** par la mise en œuvre de dispositions appropriées, mais redoutent néanmoins que cette dernière ne vienne, à son tour, démultiplier les difficultés liées à la crise, notamment par **un absentéisme massif des salariés.**

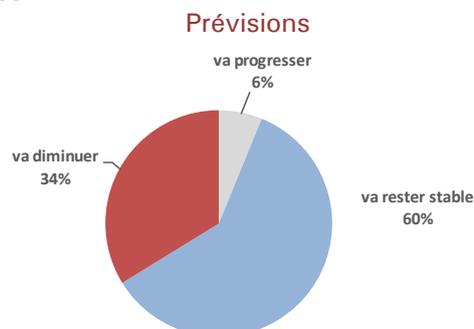
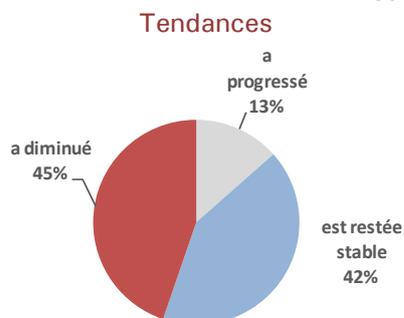
Dans ce contexte, pressenti il y a un an, et aujourd'hui avéré, les chefs d'entreprise se préparent, en conservant **toute leur confiance dans leur outil de travail**, à aborder l'année 2010 au cours de laquelle ils espèrent **pouvoir tenir le cap** leur permettant **d'être au rendez-vous d'une reprise annoncée**, et dont ils **ne perçoivent pas encore les premiers signes.**



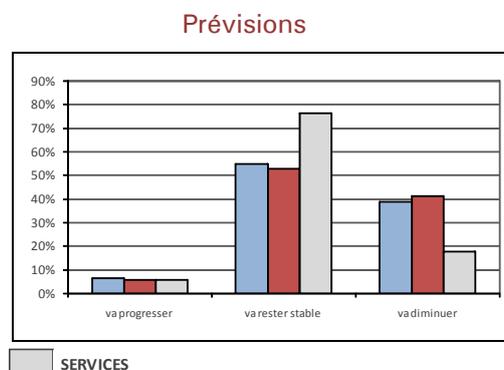
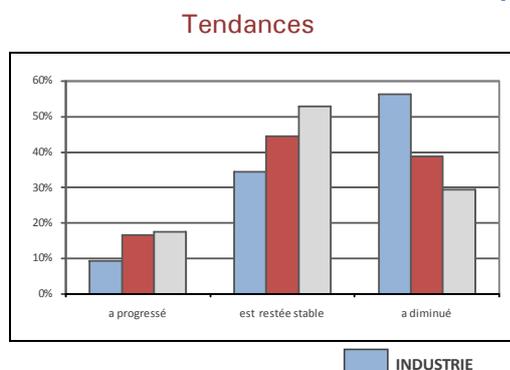
ACTIVITE Dégradation avérée

Tous secteurs confondus, pratiquement une entreprise sur deux voit son activité dégradée au cours des 6 derniers mois, soit une proportion rarement atteinte, si ce n'est en 2003 (45 %) et en 1996 (42 %), étant précisé que, dans l'industrie, cette baisse d'activité concerne plus d'une entreprise sur deux. Si, lors de la dernière enquête, jamais les chefs d'entreprise n'avaient été aussi nombreux à prévoir pour les 6 prochains mois une baisse d'activité (53 %), ils sont toujours nombreux à le penser encore (34 %), dans une proportion supérieure à toutes les autres enquêtes, dont la moyenne se situait à 16%.

Toutes catégories confondues



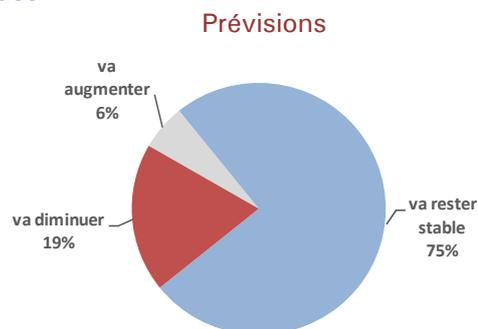
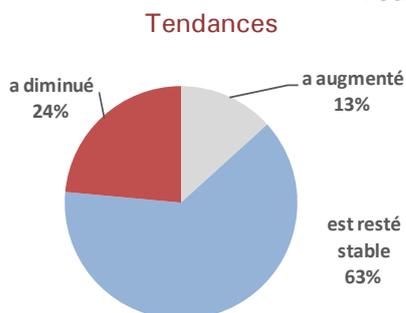
Par catégorie



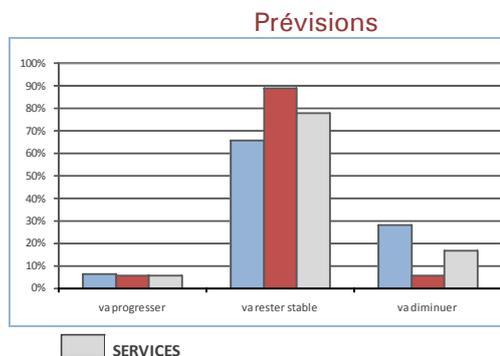
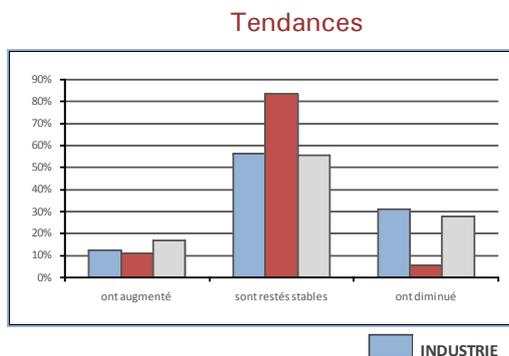
EMPLOI Les clignotants au rouge

Le pessimisme enregistré lors de la précédente enquête, quant à l'évolution de l'emploi, est confirmé, voire amplifié, avec près de ¼ des entreprises constatant une diminution de leurs effectifs (24 %), niveau jamais atteint si ce n'est en 2004 (22 %) ou en 1996 (21 %), avec un niveau record dans l'industrie (31 %). Par ailleurs, les chefs d'entreprise estiment, dans les mêmes proportions qu'à l'automne dernier, que l'emploi va encore diminuer dans les 6 prochains mois (19 % pour 2009 contre 18 % en 2008).

Toutes catégories confondues



Par catégorie



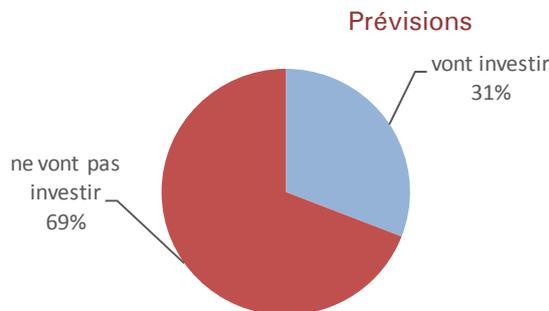
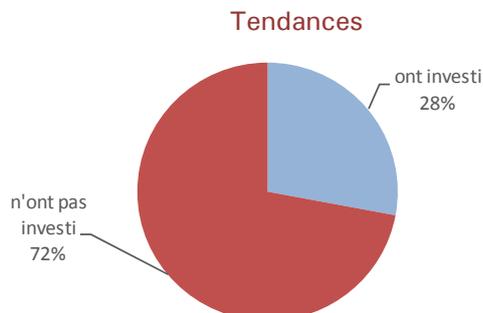
INVESTISSEMENTS

La paralysie

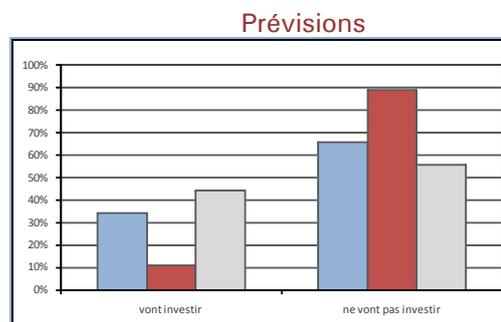
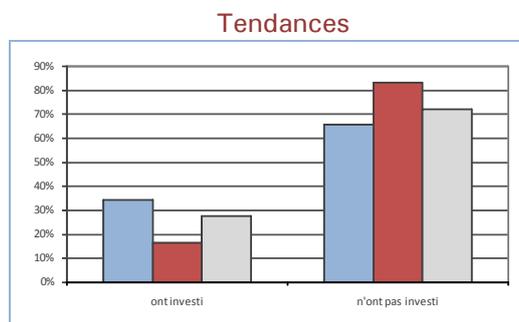
Jamais les chefs d'entreprise n'ont été aussi nombreux à indiquer qu'ils n'avaient pas investi, soit quasiment les $\frac{3}{4}$ (72 %), et des pics comparables n'avaient jamais été atteints qu'en 1996 (68 %) et en 2000 (67 %).

S'agissant des prévisions en matière d'investissements, le pessimisme n'est pas démenti puisqu'une même proportion (69 %) nous indique ne pas être en mesure d'en réaliser dans les 6 prochains mois.

Toutes catégories confondues



Par catégorie



INDUSTRIE

COMMERCE

SERVICES

TRESORERIE

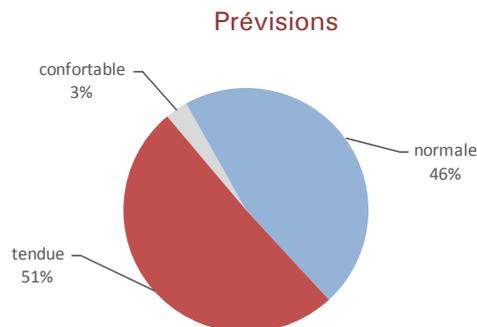
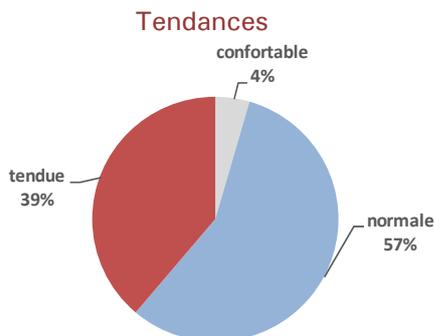
Pas d'amélioration en vue

La dégradation annoncée lors de notre dernière enquête de la trésorerie des entreprises se confirme. Si 57 % des chefs d'entreprise jugent leur trésorerie normale, ils ne sont plus que 4 % à la déclarer confortable, contre 14 % en 2008 et 11 % en 2007.

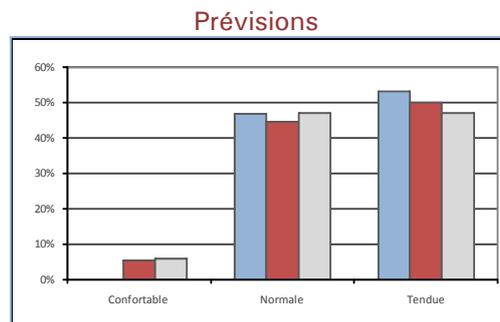
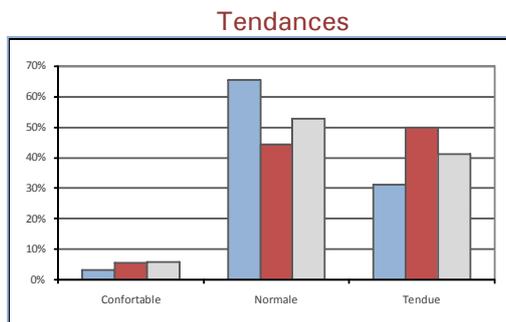
Les tensions de trésorerie touchent désormais plus d'une entreprise sur deux dans le commerce (51 %).

Les prévisions pour les 6 prochains mois ne laissent pas entrevoir d'amélioration.

Toutes catégories confondues



Par catégorie



INDUSTRIE

COMMERCE

SERVICES

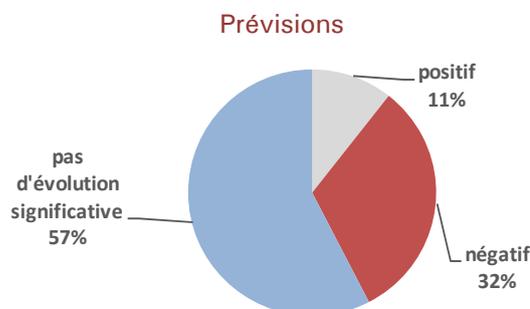
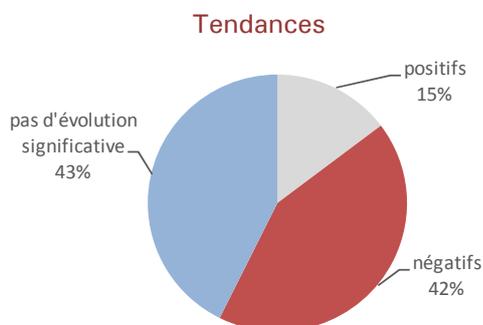
RESULTATS D'EXPLOITATION

En panne

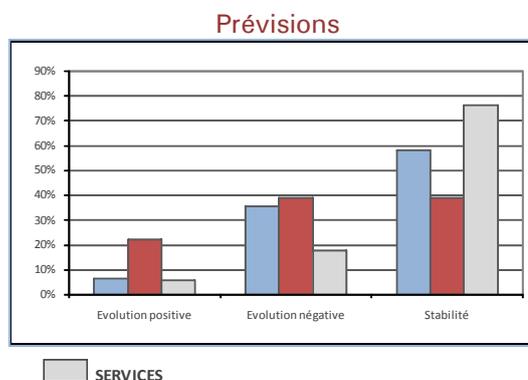
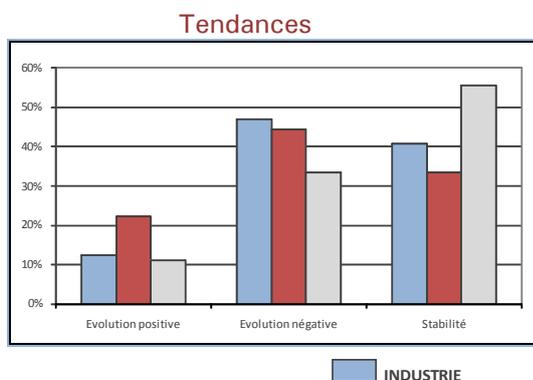
Avec 42 % des chefs d'entreprise ayant vu leurs résultats d'exploitation se dégrader au cours des 6 derniers mois (contre 20 % en 2008 et 26 % en 2007), les perspectives annoncées et redoutées lors de la dernière enquête sont confirmées, l'industrie et le commerce paraissant les plus affectés.

Le pourcentage des chefs d'entreprise prévoyant une dégradation de leurs résultats d'exploitation, qui était passé brutalement de 11 % en 2007 à 28 % en 2008, se situe à un niveau encore supérieur pour les 6 prochains mois (32 %).

Toutes catégories confondues



Par catégorie



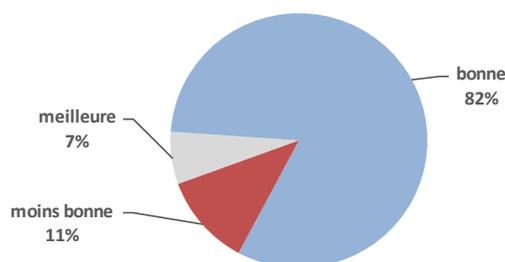
SITUATION GENERALE

Confiance limitée dans l'environnement

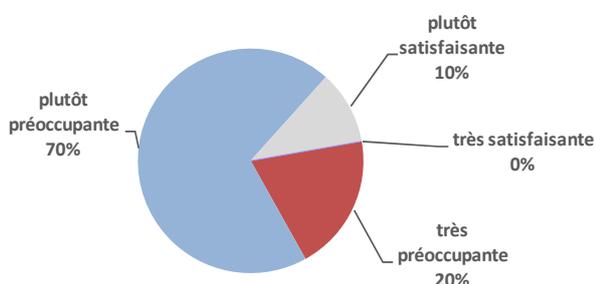
Même si les chefs d'entreprise se trouvent moins nombreux qu'en 2008 à s'estimer en meilleure position vis-à-vis de la concurrence (7 % en 2009 contre 16 % en 2008), ces derniers conservent intacte leur confiance dans leur propre outil de travail. Cependant, la perception qui était la leur de la profonde dégradation de la situation économique, tant sur le plan départemental que national, enregistrée l'an passé, se trouve aujourd'hui non seulement confirmée mais renforcée.

Toutes catégories confondues

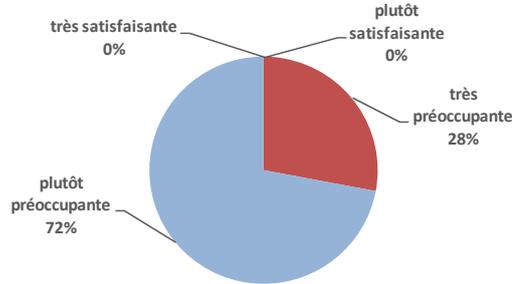
Situation vis-à-vis des concurrents



Situation départementale



Situation nationale



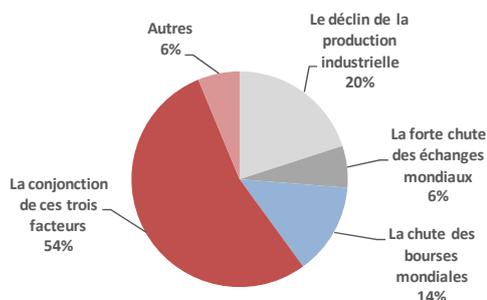
ACTUALITE

La crise en priorité

LA CRISE

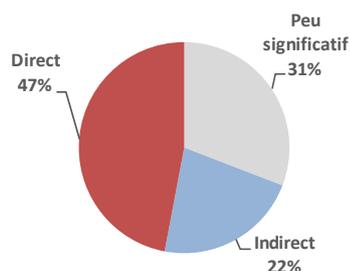
Les entreprises Haut-Pyrénéennes qui se sentaient encore épargnées par les premiers coups de butoir de la crise, lors de la précédente enquête, sont à présent confrontées à ses effets directs, dont elles redoutent la durée.

Selon vous, la crise est-elle caractérisée par :



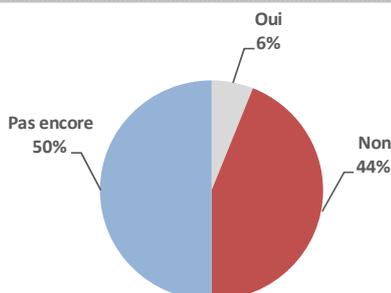
Pour plus d'un chef d'entreprise sur deux, la crise est caractérisée à la fois par le **déclin de la production industrielle**, la **chute des bourses mondiales** et l'**important ralentissement des échanges mondiaux**.

Vous diriez que la crise a eu sur votre entreprise un impact :



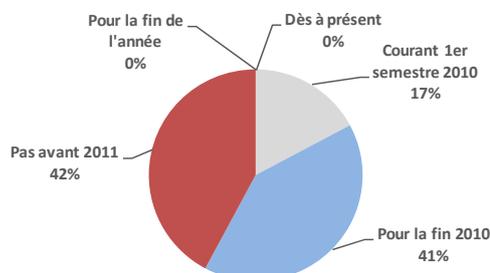
Plus des 2/3 des entreprises sont désormais **impactés par la crise**, dont pratiquement une sur deux directement (47 %).

Le vaste plan initié par l'Etat pour soutenir l'activité des PME, et assurer le financement de l'économie a, selon vous, produit des effets bénéfiques sur votre entreprise :



L'ensemble des chefs d'entreprise se trouve en **attente de résultats concrets** des mesures prises en leur faveur.

Peut-on, selon vous, parler de sortie de crise :

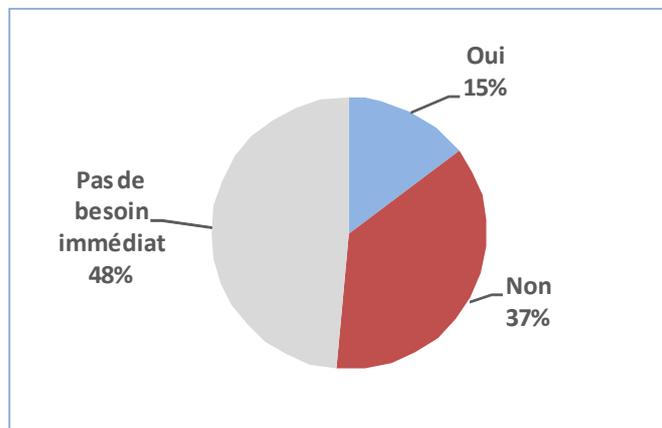


Une large majorité de chefs d'entreprise ne perçoit **pas une possibilité de sortie de crise** pour l'année à venir et, tout au mieux, certains pour fin 2010 (41 %), d'autres pas avant 2011 (42 %).

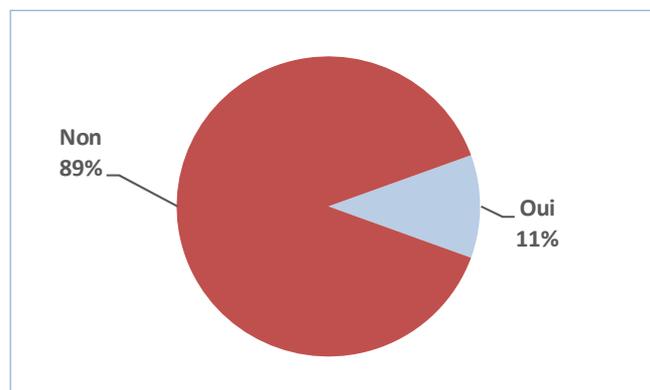
FINANCEMENT DES ENTREPRISES

L'absence de besoin immédiat de financement indiquée par 48% des chefs d'entreprise peut illustrer également leur **prudence** dans le contexte difficile actuel, qui provoque pour 15% d'entre eux de **réelles difficultés** à financer leurs projets.

Au cours des derniers mois, avez-vous rencontré des difficultés pour obtenir un prêt auprès de votre banque ?



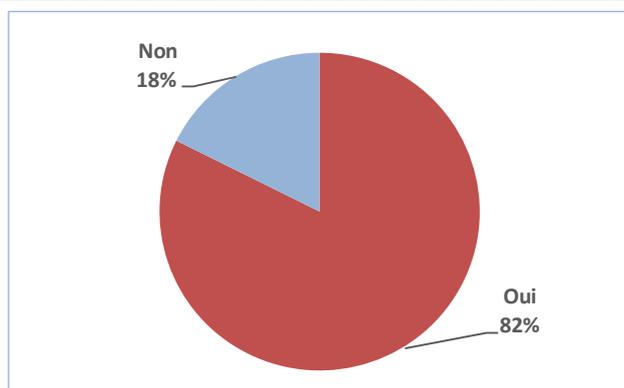
Si non, est-ce en raison des dispositifs mis en place depuis le début de la crise auxquels vous avez eu recours ?



TAXE PROFESSIONNELLE

Les chefs d'entreprise estiment dans leur majorité (82 %) que même la réforme de la Taxe Professionnelle, à compter de 2010, n'allègera **pas suffisamment** leurs charges.

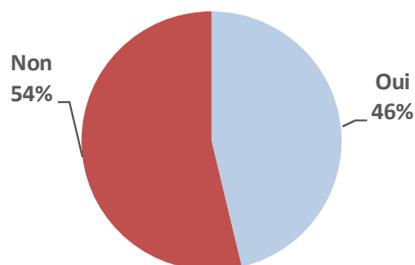
La suppression de la TP à compter du 1^{er} janvier 2010 vous fait-elle craindre qu'elle ne soit remplacée par un autre impôt tout aussi pénalisant pour votre entreprise ?



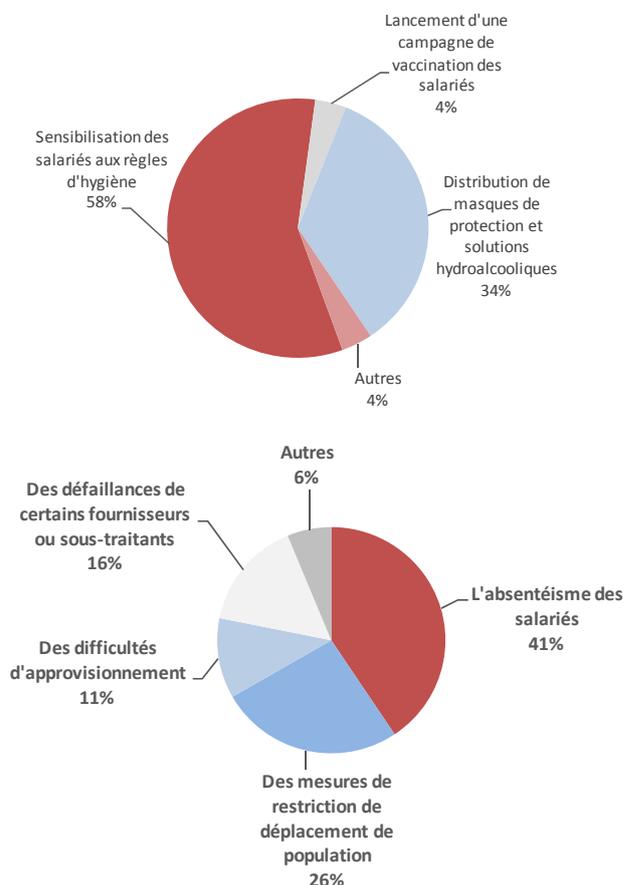
GRIPPE A

L'annonce de la pandémie a été prise au sérieux par les entreprises qui déclarent avoir mis en place des mesures de protection (46 %), avec une sensibilisation aux règles d'hygiène adaptées (58 %), mais aussi la distribution de masques de protection et de solutions hydro-alcooliques (34 %). Leur principale crainte serait que la Grippe A vienne aggraver la situation économique actuelle par un absentéisme massif (41 %).

Face à la grippe A, avez-vous mis en place des mesures de protection particulière dans votre entreprise ?



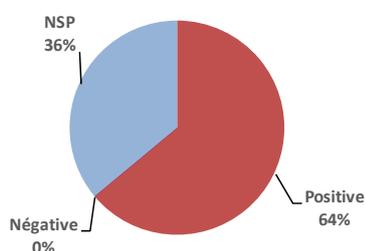
Si oui, quelles sont les principales mesures mises en place ?



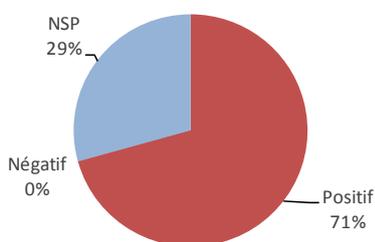
En cas de pandémie grippale, quels sont les effets que vous redoutez sur votre activité ?

REUSSIR 65

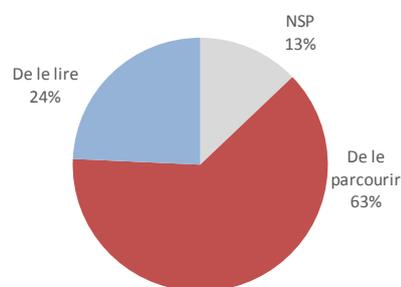
En découvrant le premier numéro, quelle a été votre première impression ?



Quel est votre sentiment après lecture ?



Avez-vous pris le temps :



Près de 90 % des chefs d'entreprise indiquent avoir pris le temps de parcourir (63 %) ou lire (24 %) REUSSIR 65, plus de 2/3 d'entre eux faisant part d'une **première impression favorable** et manifestant également un **sentiment positif après lecture**.

Chefs d'entreprises, nous préparons vos futurs cadres

**BAC
+ 3**

BACHELOR
PROFESSIONNEL
LABEL
NATIONAL



*30 semaines
de stage
France
International*

*Proximité
entreprises :
Atout capital
pour l'emploi*

*L'EGC Tarbes Pyrénées forme en 3 ans
des cadres opérationnels et polyvalents
en gestion, commerce et marketing
Enseignement ouvert sur l'international
Echanges avec des universités étrangères
Suivi personnalisé des étudiants
Enseignants issus du monde de l'entreprise*

Contact : tél 05 62 44 15 21 email egc@tarbes.cci.fr



Gestion et
Commerce



Pour votre réussite